

L'Âge tendre

George Brant

Traduit de l'anglais par Dominique Hollier

PERSONNAGE

MARTÍN. - Jeune homme latino, petite trentaine

L'ÉPOQUE

Le présent, ou pas loin.

LE LIEU

Brownsville, Texas

NOTE DE L'AUTEUR

Dans mon idée, le son doit pouvoir jouer un rôle essentiel, renforçant le paysage mental de Martín et contribuant à créer un sentiment de malaise croissant. Bien que le silence soit souvent mentionné, j'imagine que le son pourrait contribuer largement à nous donner la sensation du lieu, à la fois d'une ville frontalière, et plus spécifiquement de Casa Padre*

L'histoire doit se raconter de manière dynamique, laissant la place à toute la gamme des émotions ; il ne faut pas jouer la fin au début. Martín est dans le présent, il n'est pas dans le souvenir et ne raconte pas une histoire ancienne.

Le public est le confident de Martín, avec divers degrés de familiarité.

Quand d'autres personnages interviennent dans le récit de Martín, il ne les incarne pas pleinement, ce n'est pas un acteur.

*Casa Padre est un centre de rétention pour migrants mineurs isolés ou séparés de leur famille, sous l'autorité du Bureau de Réinsertion des Réfugiés, département du Secrétariat d'état à la Santé et aux Services sociaux, situé à Brownsville, Texas. Le bâtiment abritait auparavant un centre commercial Walmart. Le centre est géré par Southwest Key Programs, organisme à but non lucratif sous contrat avec le gouvernement fédéral. Casa Padre, le plus grand centre de rétention pour enfants des États-Unis, abrite environ 1500 jeunes. Selon l'IRS (Internal Revenue Service), l'organisation loge environ 5129 enfants migrants aux États-Unis. Ndlr

Dans l'obscurité, on entend un « Meeuuh » enfantin.

MARTÍN. - Meeuuh

Meeuuh

Lumière faible sur Martín, un jeune homme latino, petite trentaine.

Meeuuh

Changement de lumière.

Luisa

Luisa et moi on s'engueule pour cette histoire de boulot

Elle dit que je devrais m'en tenir au bâtiment

Elle dit qu'on s'en sort pas mal

Mais j'ai pas eu de paye depuis des mois

Elle le sait

Elle sait pour les factures

Les impayés

Nos filles portent les mêmes robes depuis

Et ce truc me tombe du ciel

Des boulots y en a pas beaucoup à Brownsville OK ?

Mes plans dans le bâtiment s'épuisent et je n'ai pas les contacts pour bosser
au port

Alors quoi ?

Je vais mettre les courses dans des sacs à l'hyper ?

Faire le ménage à l'université Rio Grande ?

C'est ça qui va nourrir ma famille ?

Là c'est l'État

C'est l'État qui embauche

Ça me tombe du ciel

Le centre commercial devient centre d'hébergement du jour au lendemain et
ils cherchent des gens

Cherchent des « travailleurs bilingues pour des missions de service aux
immigrants clandestins »

Je suis bilingue

Je suis serviable

« Aucune expérience requise »

Je lui dis écoute

Luisa

Je sais

Je sais que c'est un peu
Mais je pourrais vraiment me faire de la thune
On a besoin de ça mi amor
On en a besoin
Elle hoche la tête
Ça ne lui plaît pas quand même
Et je comprends
Moi non plus ça m'emballe pas
Mais quelqu'un va être engagé
Quelqu'un va être payé
Autant que ce soit moi

Waouh
Le centre commercial
Ils ont vraiment
J'ai du mal à croire que c'est ici que j'achetais les chaussures des filles
Les conserves étaient là-bas
Les couches dans ce coin-là je crois
Le MacDo
Quelqu'un derrière moi dit c'est grand hein ?
24 000 mètres carrés
Je me retourne le mec dit tu viens pour l'annonce ?
C'est marrant
Ces mecs
Ces fonctionnaires
On dirait qu'ils ne peuvent pas s'en empêcher
C'est comme une seconde nature
Leur façon de poser des questions
De vous regarder
Ça fait des picotements dans la nuque
Comme s'ils descendaient du Ku Klux Klan des Texas Rangers
La longue lignée de gringo hijos de putas
Comme si je venais de tomber dans leur piège
Leur dernière trouvaille pour piéger les clandestins
On leur parle d'un boulot et hop on les menotte et on les embarque
Je le sens qui me regarde comme ça et les picotements commencent
Même si je n'ai aucune raison de m'inquiéter
Nada
Soy legal
Né ici
Alors j'essaye de chasser cette sensation
J'étaie mon espagnol
Mon anglais
Il sourit et la sensation s'estompe

Il me demande si je suis bon avec les enfants
Drôle de question mais je dis oui
Lui parle de Sofia et Isabel
Lui montre des photos sur mon téléphone
Il dit qu'elles sont mignonnes
Il dit donc des filles donc t'es à l'aise avec les filles
Je dis oui
Je dis c'est l'État qui embauche c'est bien ça ?
Ah non il dit
Pas exactement
Je vois ce qui a pu te donner cette impression
Nous on est la Southwestern Solutions
L'État fait appel à nous
Sous-traite
Ah d'accord
Ouais désolé si c'est pas ce que tu
Non je dis c'est bon
Il dit donc pas de chômage pas de retraite c'est vraiment du temporaire
Comme les clandestins je dis
Quoi
Je dis comme les clandestins temporaire
D'accord il dit t'es un marrant toi temporaire ouais
Il dit travail de nuit ça te va ?
On a besoin de gens pour la nuit
Ah je dis je ne sais pas
Je pense à Luisa
Son service du soir au Pizza Hut
Il dit la nuit ça paye mieux
Ah je dis alors ouais c'est d'accord
Il tamponne mon formulaire
Et voilà
Je suis embauché

Il me fait visiter
Pas encore d'ilegales
Que des déménageurs
Des hordes de déménageurs
Transpalettes dans tous les coins des palettes partout
Des mecs qui enlèvent les gros emballages plastiques de lits bureaux lits de bébé
C'est immense
Surtout des chambres
Des chambres comme des box dans un bureau pas de plafond
Quatre lits par chambre

Trois lits superposés et un lit de bébé
Je ne sais pas combien de chambres
Des centaines
Et une cantine
École
Coiffeur
Cinéma

Pas de fenêtres nulle part
Un peu sinistre
Ah mais au lieu de fenêtres
Des peintures murales
Bush
Reagan
Et Trump
Celle-là c'est la plus grande
Trump avec une citation : « Quelquefois en perdant une bataille on trouve un
nouveau moyen de gagner la guerre »
Bueno

Je savais pas qu'on était en guerre avec los ilegales
Et je ne sais pas qui a peint ces trucs
Ils essayent de faire mexicain je suppose mais
Et jeune ils essayent de faire jeune
Genre il y a un jeune taggueur mexicain tellement inspiré par Trump qu'il était
obligé de le peindre sur un mur
Claro
Claro

Le mec me montre un poste de garde
Je vais être garde
Et pas seulement garde mais garde dans une tour
On grimpe par une échelle jusqu'à une minuscule tour dans un coin
Il y a une tour à chaque coin du centre et une au milieu
Ce sera mon poste principal dit-il
Un homme par tour
La plupart des gardes font juste des rondes au sol mais moi j'aurai une tour
Tout sent le neuf ici
Plastique neuf
Odeur de faux cuir neuf
Ça va passer il dit
T'as du bol
Boulot peinard

Donc il dit
Service de nuit
T'arrives ici à 20h
Extinction des feux à 21h
Tu les regardes dormir
Tu les réveilles à 6h30
Tu les mets en rang pour la cantine
À 8h tu rentres chez toi
C'est tout
En gros t'as qu'à les regarder dormir
On rit et il me serre la main
Je regarde pour voir s'il tressaille
En serrant ma main basanée
Peut-être un petit peu

Il dit ah une dernière chose
Il sort encore un papier
Il faut juste que tu nous signes ça
Clause de confidentialité
Standard
Ça veut juste dire que t'as le droit de parler à personne de ce qui se passe ici
Ma femme ?
Personne
OK d'accord OK
Je signe je veux dire enfin bon
Ça va rendre Luisa dingue mais enfin bon
S'ils veulent me payer pour regarder des ilegales dormir je peux bien signer
un bout de papier
Et puis qu'est-ce que je vais lui raconter de toute façon ?
Que le mec d'El Salvador a fait un cauchemar la nuit dernière ?
Que le gangster guatémaltèque a pissé au lit ?
Enfin bon

C'est tout pour aujourd'hui
Retour à la maison
Cinq minutes en voiture
Je vais adorer les transports
Luisa me demande comment ça s'est passé
Comme si elle espérait que ça n'ait pas marché
Je lui dis que je suis embauché
Qu'elle va devoir prendre le service de midi
Que je suis tenu au secret
Tout se passe à peu près aussi bien que prévu

En fait j'aime assez quand Luisa pète les plombs
Il faut pas grand-chose
C'est comme si elle n'avait pas de filtre pas un poil d'analyse
Elle passe de zéro à cent à l'heure comme ça
Colère juste
Prête à livrer bataille pour n'importe quelle cause

Elle a même été poser de l'eau pendant un moment
Des bidons d'eau de quatre litres dans le désert
Elle les signalait par des rubans rouges accrochés aux branches des arbres
Pour les ilegales
Pour sauver los ilegales
C'était pas mon truc mais si elle y croyait tant que ça je jouais le jeu
Même nos premiers rancards parfois
Rouler dans le désert avec le coffre rempli d'eau

En gros elle a arrêté tout ça quand Sofía est née
Plus assez de temps dans une journée pour aller poser son eau
De toute façon les patrouilles frontalières crevaient les bidons
Ou bien les milices
Les citoyens investis
Connards du Norte qui veulent jouer aux gendarmes
Les vétérans d'Irak et d'Afghanistan nostalgiques de la gâchette
Ils se baladent avec leurs pick-up
Visage de chasseur
Ils nous arrêtent même dans la rue
Nous demandent nos papiers
C'est pas le bon vieux temps où ils se passaient de formalités et nous
lynchaient direct mais c'est quand même

Nous demandent nos papiers
J'ai envie de hurler
Hé
Connard
Tu vis pas ici
Nous on vit ici
C'est vous les étrangers
C'est nous qui sommes chez nous
Mais bon
Luisa serait contente si elle savait comme les ilegales vont être bien traités
On dirait que tout le monde au centre commercial aura de l'eau ça c'est sûr
De l'eau des films des coupes de cheveux
Ils vont être mieux lotis que moi
Moi j'ai pas vu un film depuis une éternité

Les films ça coûte de l'argent et
Peut-être que je pourrais en regarder du haut de ma tour
Garder les gens pendant qu'ils regardent Captain America
Veiller à ce qu'il n'y ait pas de batailles de pop-corn
Pouvoir regarder *Fast and Furious* et pas seulement les Disney qu'on regarde
à la maison et que les filles veulent revoir en boucle
La Belle au Bois-Dormant et tout ça
Je suis prêt pour un truc du XXI^e siècle

Je rêve des peintures murales du centre commercial
Que c'est moi qui les peins
Que c'est ça mon boulot ça qu'ils me demandent de faire
J'essaye de voir ce que je suis en train de peindre vous savez comme c'est
difficile quelquefois de voir ces trucs-là dans les rêves
Je vois pas ce que j'ai fait exactement
Mais ça doit être pas mal parce que tous les ilegales sont autour de moi
acclament la fresque m'acclament la fresque les a inspirés c'est à ça que
servent les fresques hein même en dehors du centre commercial dans les
quartiers pauvres de la ville elles sont là pour nous remonter le moral toutes
les fresques dans les quartiers merdiques tu parles d'un deal les gringos ont
l'argent nous on a les fresques
Mais dans mon rêve ça marche
Les ilegales adorent
Ils me hissent sur leurs épaules
Je suis leur héros
J'inspire des générations d'ilegales
Ne laissez personne vous dire qu'une fresque ne peut pas changer les
choses

Luisa me dit que je riais en dormant
Que j'avais un grand sourire
Je dis ah ouais
Elle me demande si je me souviens de mon rêve
Je lui dis non
Elle dit menteur
Je dis que c'était nada
Elle dit ah bon les rêves aussi sont classés secret tes rêves leur
appartiennent maintenant
Je lui dis calme-toi je peignais está bien dans mon rêve j'étais peintre
Tu as envie d'être peintre ?
Je sais pas peut-être
Je ne t'ai jamais vu tenir un pinceau
C'était un rêve está bien c'est pour ça que c'est un rêve
Bueno bueno elle dit t'excite pas

Je joue à des jeux vidéo toute la journée en surveillant l'heure
Je récupère mijas à l'école je les aide à faire leurs devoirs
C'est dingue la quantité de devoirs qu'on doit faire à seulement cinq et huit
ans
On dîne en famille des pâtes au fromage toujours des pâtes au fromage mais
les petites ne s'en lassent jamais
Les filles me racontent leur journée
Les nouvelles amitiés les petites trahisons
Elles ont eu simulation confinement aujourd'hui
Confinement
Je sais qu'il faut qu'ils le fassent mais
Quelque chose en moi ne veut même pas que cette pensée puisse leur
traverser l'esprit
Je veux dire elles sont assez jeunes pour
Pour penser que leur papá les protégera de tout
Et c'est vrai
Je le ferai mijas je vous le jure
Je vous protégerai
Je vous protégerai de tout

Après le dîner je leur explique que je pars travailler au centre commercial
Un peu perturbant vu qu'elles sont en train de se brosser les dents avant de
dormir
Mais elle me font un câlin pour dire au revoir
Luisa espère que je sais ce que je fais
Je lui dis que je sais ce qui est nécessaire ça au moins je le sais et que je
l'aime
Elle m'embrasse
Bon Dieu que j'aime ses baisers

Première nuit
On me donne un uniforme bleu
On me remet une matraque
Un vrai fonctionnaire
Toujours pas d'ilegales pour l'instant
Juste moi et les autres gardes
Une dizaine pour commencer
Cinq Latinos
Je n'en connais aucun peut-être qu'ils sont pas du coin
Ils ont l'air pas trop mal
On s'entraîne à dire à des ilegales imaginaires de dormir
Il y en a qui se prennent au jeu cognent leur matraque sur les cadres de lit
métalliques
Ça résonne partout

Le son porte ici
Ça va être bruyant
La lumière s'éteint pendant que je suis en train de faire semblant de crier
après des ilegales
Il faudra que je fasse mes vraies rondes plus vite

Dans le noir je suis l'éclairage de nuit jusqu'à ma tour
Les yeux s'habituent et je regarde des lits vides regarde Donald
Je lis sur mon téléphone jusqu'à ce qu'il soit mort
J'aurais dû apporter un bouquin
Ou au moins mon chargeur
Je reste dans ma tour à garder l'obscurité en essayant de pas m'endormir
putain c'est dur quand il fait noir comme ça pas de fenêtre pas d'air c'est
vraiment dur
Mais je le fais
Je garde l'obscurité
Je veux pas que mon chef me surprenne à dormir la première nuit
Viré avant même d'avoir pu commencer

Merde
À l'heure qu'il est je serais en train de raconter aux filles leur histoire du soir
On s'est lancés dans *Le Magicien d'Oz*
Elles commencent à être un peu grandes pour qu'on leur fasse la lecture
peut-être mais elles aiment ça et moi aussi alors
Ça va me manquer ça
Et je n'ai pas envie de les laisser dans un suspense perpétuel
Il faut qu'elles sachent que Dorothy s'en sort

La lumière s'allume à 6h30
Vive la fluorescence
Je fais mes rondes imaginaires
Réveille les fantômes en vitesse
Les mets en rang pour le petit-déj
Allez allez
Dépêchez-vous les fantômes

8h et je fonce à la maison
Mes filles grimpent dans la voiture et je trace jusqu'à l'école
Elles me disent que j'ai l'air fatigué
Elles me posent des questions sur les gens les étrangers
Mamá leur a dit que j'allais aider des gens pauvres
Leur donner à manger et un toit
Luisa
Sí je réponds c'est ça mis niñas Mamá a raison on les appelle ilegales et je

leur donne un toit
Mais ils ne sont pas encore là mañana peut-être
Elles demandent ce que j'ai fait toute la noche alors
Je leur dis que j'ai gardé el Presidente
Elles descendent
Un bisou et elles s'en vont
Je les regarde partir
Je les aime tellement que mon cœur me fait mal
Je crois je les aime pas de la même façon que Luisa
Ou je le montre pas de la même façon
Elle le montre avec la nourriture
Avec des conseils
Je le montre avec des secrets
Avec des histoires
Je sais pas
On fait une bonne équipe
Je rentre à la maison
Je suis fatigué mais c'est dur de s'endormir en plein jour
Tout ce café
Luisa me borde
Fait une maison bien silencieuse
Coupe la sonnerie de son téléphone
Enlève ses chaussures et marche tout doucement
Ses pas m'endorment
Je les suis dans mon rêve
Je suis les pas du fantôme dans le centre commercial sans jamais le rattraper

La deuxième nuit commence pareil
À garder des fantômes
Et puis
À 2h du matin
Quelqu'un allume la lumière
Le chef hurle arrivage
Les portes s'ouvrent avec un bruit métallique et ils entrent

Des ballons
Je vois d'abord les ballons
Rouges blancs bleus
Une cinquantaine de ballons
Puis je suis les ficelles jusqu'aux petits bras basanés

Des enfants

Hah

Pas d'adultes juste des petits enfants qui tiennent des ballons
Les plus jeunes 5 ans les plus grands 16 peut-être
Beaucoup ont l'âge de mes filles
Effrayés
Pleurnichant
Boitant
Putain
Une triste équipe
Les ongles des pieds recourbés à force de marcher
Certains ont même un bout de bras de jambe en moins
On a dû récupérer les plus pourris
Je remarque que certains ont des bracelets
Ça doit être comme ça qu'ils les comptabilisent peut-être
Ou qu'ils les enregistrent
Peut-être qu'ils ont gardé les scanners du centre commercial
Vérifier le prix du clandestin dans l'allée numéro 7

Le chef nous dit de les mettre en rang pour réception d'uniformes
Ils s'agrippent à ces ballons comme à des bouées de sauvetage
J'essaye de les calmer
Mon espagnol les apaise un peu
Et puis ils se mettent tous à crier la même chose
Dónde esta Mamá ? Dónde esta Papá ?
Qu'est-ce que j'en sais moi
Je leurs dis que leurs parents doivent être un peu plus loin
Qu'ils sont traités dans une autre salle

Mais quelle autre salle ?
Où est le centre commercial le plus proche ?
Je les mets en rang et je vais trouver mon chef
Je lui demande pour les parents
Le chef dit parents ? Non non ici c'est les mineurs on fait que les mineurs ici
Vous voulez dire les familles je dis
Non il dit pas de familles tout ça c'est que pour les mineurs
Ah je dis tout ça tout le lieu ?
Il hoche la tête
Je lui dis de ne pas le prendre mal mais qu'il aurait pu le préciser
Que c'était ça le boulot
De garder des enfants
Il dit désolé il croyait me l'avoir dit
Je dis alors où sont les parents ?
Il hausse les épaules
T'inquiète quelqu'un est sur le coup mon pote simplement c'est pas nous
Nous on fait que les mineurs

C'est un problème ?
Non je suppose que non
Non

Hah
Que chingados ?

Je retourne aux ballons
Ils sont en rang mais écroulés maintenant épuisés ils pleurent

Tous sauf une
Une toute seule dans un coin
Huit ans peut-être
Fringues mouillées pleines de boue
En tongs
Belle petite fille sous toute la crasse
Elle n'est pas comme les autres
Elle ne pleure pas
Elle ne me demande pas où est son papá
Je m'accroupis
À son niveau
Souris
Dis hola
Mais rien du tout
J'essaye de la faire parler de la faire sourire mais elle dit pas un mot
Ses yeux
Waouh
Ils ne sont pas tristes pas exactement juste
Résignés je suppose ou
Sans espoir peut-être
Sans espoir déjà
Je la fais lever et se mettre en rang avec les autres

Une fois qu'ils sont douchés et changés je pousse les ballons vers leurs
chambres
Les ballons garçon sont d'un côté du centre commercial les filles de l'autre

Extinction des feux
Silence puis sanglots
Gros gros sanglots
Moi qui croyais qu'ils pleuraient tout à l'heure
Et ça n'en finit pas
Au bout d'un moment on déconnecte
L'empathie ne dure qu'un temps